

## Pourquoi le documentaire “Vivre avec les loups” est interdit de cité dans la Roya

Deux maires de communes de la vallée de la Roya (Alpes-Maritimes) renoncent à projeter “Vivre avec les loups”, de Jean-Michel Bertrand, qui s’insurge. En 2020, déjà, un de ses films avait été victime des éleveurs et chasseurs.



[Jean-Michel Bertrand, réalisateur de « Vivre avec les loups », en salles depuis le 24 janvier. Photo Bertrand Bodin/MC4](#)

Par [Joanna Blain](#)

Publié le 16 février 2024 à 12h00 - Réservé aux abonnés

Les maires de la vallée de la Roya auraient-ils peur du loup ? En salles depuis le 24 janvier, le nouveau film de Jean-Michel Bertrand, [Vivre avec les loups](#), qui traite des conséquences du retour du prédateur, a déjà attiré plus de cent mille spectateurs. Ce film, [le réalisateur animalier Rémy Masseglia](#) aurait bien aimé le voir. « On avait prévu d’y aller en famille puisqu’il passait dans notre village. Le cinéma de Breil-sur-Roya, situé dans une salle municipale, ne diffuse qu’un film tous les quinze jours », précise ce Breillois. Prévue pour le 13 février à 18h30, la séance a été annulée « deux heures avant, sans justification », affirme le quadragénaire qui l’a appris via un groupe WhatsApp. Sur la page Facebook de l’office du tourisme, le message d’annulation, guère plus éclairant, tient en sept mots : « *ERRATUM Séance cinéma de ce jour annulée.* »

Croyant à un problème technique, Rémy Masseglia appelle le maire. Mais la raison est en réalité... « sécuritaire ». Contacté par *Télérama*, Sébastien Olharan, maire LR depuis 2020, explique avoir eu tardivement connaissance de la projection du film et avoir craint des débordements. « En 2020, une projection de [Marche avec les loups](#), de Jean-Michel Bertrand, a dû être annulée en raison d’une violente mobilisation des éleveurs et des chasseurs à Tende [commune également située dans la vallée de la Roya, NDLR]. Alors, quand j’ai vu cette séance organisée sur ma commune, j’ai eu peur de voir se reproduire un tel événement sous ma responsabilité, explique le trentenaire. Ça me déplaît. Je ne suis pas certain que ce soit le bon choix car je préfère toujours qu’on puisse débattre. Mais les épisodes des dernières années ont montré que le sujet du loup est très difficile. C’est plutôt la violence qui est à l’œuvre. Dans ces conditions, je ne peux pas prendre le risque », confie-t-il, en précisant ne pas avoir vu le film.

À lire aussi :

[Jean-Michel Bertrand, réalisateur de “Vivre avec les loups” : “Le loup fait partie d’un cercle vertueux”](#)

Cette décision intervient peu après l'annulation d'une autre projection de *Vivre avec les loups* dans la vallée de la Roya. À Fontan, commune située à 10 kilomètres de Breil, le documentaire, qui était programmé samedi 17 février, laissera finalement la place à [Wonka](#), la comédie musicale de Paul King avec Timothée Chalamet. Philippe Oudot, le maire (sans étiquette) de Fontan, avance les mêmes arguments que son collègue de Breil. « *Je ne voulais pas envenimer une situation déjà tendue. Face au risque d'avoir des débordements, j'ai préféré annuler cette projection* », affirme-t-il.



[Dans « Vivre avec les loups », Jean-Michel Bertrand pose le débat de la cohabitation entre les bergers et le prédateur potentiel de leurs bêtes. MC4](#)

Un choix de la « prudence » qui a du mal à passer auprès de Jean-Michel Bertrand et de son producteur, Jean-Pierre Bailly. « *Ces politiques ont peur de leur ombre. Ils prennent des décisions arbitraires sous la pression d'une poignée de personnes violentes. C'est de la censure* », fustige le réalisateur. Diffusé dans plus de six cents salles en France depuis sa sortie, *Vivre avec les loups* se veut pourtant « apaisé » et donne la parole à plusieurs chasseurs et éleveurs. « *J'ai vécu des débats un peu tendus dans le Gard et dans le Jura, car j'avais en face de moi des éleveurs qui avaient subi des attaques de loups récentes. Mais nous avons réussi à discuter malgré tout. Là, ce sont des actes politiques avec des gens qui agressent et ne veulent rien entendre* », s'insurge Jean-Michel Bertrand.

*On a dû exfiltrer Jean-Michel. Ils étaient prêts à le lyncher.*

Le producteur Jean-Pierre Bailly

Difficile pour lui de ne pas mentionner, comme Sébastien Olharan, la projection de son précédent film, *Marche avec les loups*, violemment interrompue à Tende. Le 2 août 2020, une quarantaine d'éleveurs et de chasseurs avaient fait irruption dans la salle, en amont de la projection. Devant près de deux cents spectateurs, incluant des familles avec enfants, les opposants avaient proféré insultes et menaces. Ils étaient parvenus à interrompre la séance. « *C'était extrêmement violent*, se souvient aussi Jean-Pierre Bailly. *On a dû exfiltrer Jean-Michel. Ils étaient prêts à le lyncher.* » « *Ils arboraient des tee-shirts et des pancartes sur lesquels on pouvait lire : "Tes caméras, mieux vaut les mettre dans ta chambre pour surveiller ta femme que dans nos montagnes"* », soupire le réalisateur. À la suite de cet incident, Jean-Michel Bertrand avait déposé une main courante. Une démarche restée sans suite, au même titre que ses plaintes enregistrées après la réception de trois lettres de menaces de mort.

À lire aussi :

[Baptiste Morizot, un philosophe pisteur de loups](#)

Outre l'irruption du groupe, décrit comme « alcoolisé » par plusieurs témoins, la complaisance dont aurait fait preuve envers les opposants Jean-Pierre Vassallo, maire (sans étiquette) de Tende, a interpellé le cinéaste : « *Il a mis de l'huile sur le feu en disant que son grand-père était berger, qu'on leur a imposé le loup et qu'il les soutenait.* » Jean-Pierre Vassallo n'a pas donné suite à nos sollicitations. Qu'il s'agisse d'une précaution ou d'une revendication idéologique, *Vivre avec les loups* n'a, d'ailleurs, pas été diffusé à Tende.

Alors, pourquoi ce blocage dans la vallée de la Roya, tandis que d'autres territoires, également confrontés au retour du loup, programment les films de Jean-Michel Bertrand ? Selon Sébastien Olharan, les tensions auraient pu être attisées par une forte mésentente entre le Parc national du Mercantour – qui avait invité le réalisateur à présenter son film à Tende en 2020 – et les éleveurs locaux.